



Université de Ain Chams
Faculté de Pédagogie
Département de langue et de littérature françaises

**Le témoignage dans deux œuvres de
Mouloud Mammeri "La Colline Oubliée"
et "Le Sommeil du Juste"**

**Thèse de Magistère
présentée par**

Hala Ezz El Dine Ali El Mahallawy

Sous la direction de

M. Le professeur Fathi Sayed Mohamed Ali

Et Mme. Le docteur Nahla Ahmed Solaiman



جامعة عين شمس
كلية التربية
قسم اللغة الفرنسية

شكر وتقدير

أشكر السادة الأساتذة الذين قاموا بالاشراف، وهم:

أ.د. فتحى سيد محمد على، أستاذ الأدب الفرنسى بكلية التربية- جامعة عين شمس.

د. نهلة أحمد سليمان، مدرس اللغويات بكلية التربية - جامعة عين شمس.

وكذلك الهيئات:

مكتبة كلية التربية - جامعة عين شمس.

مكتبة الدراسات العليا - كلية التربية - جامعة عين شمس.

مكتبة الدراسات العليا - كلية البنات - جامعة عين شمس.

المركز الثقافى الفرنسى بهليوبوليس.

Table Analytique

Table Analytique

Sujet	Page
Introduction.....	۳
Chapitre préliminaire:	
La littérature du témoignage: Définition et Évolution.....	۱۵
Chapitre ۱: Le témoignage sur le plan politique et social	
<i>Mouloud Mammeri, témoin oculaire.....</i>	<i>۳۳</i>
Chapitre ۲: L'auteur témoin de la misère de son peuple:.....	۵۳
<i>Influence de l'occupation sur l'enseignement.....</i>	<i>۶۶</i>
<i>La loi de la jungle comme résultat de l'oppression.....</i>	<i>۷۷</i>
<i>Les différents moyens de lutte.....</i>	<i>۸۱</i>
<i>La violence.....</i>	<i>۸۴</i>
<i>Refus de Dieu et athéisme.....</i>	<i>۸۹</i>
Chapitre ۳: Le côté subjectif du témoignage	
<i>Relation père - fils.....</i>	<i>۱۰۷</i>
<i>Conflit des deux générations.....</i>	<i>۱۲۱</i>
Chapitre ۴: L'usage des mots et des expressions.....	۱۳۱
Chapitre ۵: L'usage des prénoms et des noms de villes.....	۱۸۳
Conclusion.....	۲۰۵
Bibliographie.....	۲۱۳

Annexe..... ۲۳۷

Introduction

«Dire la vérité n'est pas de la
sévérité, c'est un devoir.
Et bien peu la disent.»⁽¹⁾

En cette fin de siècle le témoignage est une question qui prend une actualité engageant le futur, bien au-delà du champ professionnel des historiens et de ceux qui se donnent pour mission d'écrire l'histoire; le témoignage est un "*engagement politique*"^(Y) en montrant les événements politiques et ses effets sur la société.

Les œuvres en question nous ramènent au monde, nous tournent vers une manière d'être au monde.

A ce propos, Katteb Yassine déclare: « *la langue française est notre butin de guerre* »^(Y).

La culture arabe est une culture fondée sur *l'expression orale*, donc elle est fondée essentiellement sur *la remémorisation* de ce qui a été dit et conté dans la mémoire "collective" et qui se transmet de bouche à oreille; il s'agit donc d'une mémoire collective, aussi bien que d'une mémoire individuelle.

La littérature maghrébine d'expression française a commencé par *décrire* un espace de référence, pour voir ensuite comment très vite elle a essayé de le *produire*^(é).

(1) Comt. Hénché. Lettre du 26 avril 1916, tiré par Jean NORTON CRU, *Du témoignage*, Gallimard, 1930, p. 10.

(Y) File://D:\index.htm

(Y) www.agoravox.fr

(é) C.f. www.nomade.fr

Féru de civilisations anciennes et modernes, Mouloud MAMMERI⁽¹⁾ apporte à la littérature algérienne la perspective d'un homme imprégné de la culture berbère; il avait à la fois le besoin de découvrir la société traditionnelle maghrébine défigurée par un exotisme colonial de pacotille, et celui de s'opposer au discours justifiant la colonisation comme une entreprise civilisatrice dans un espace jusque là arriéré.⁽²⁾ Il est *«un des fondateurs de la littérature nord africaine d'expression française. (...)Pour les berbérophones, Mammeri restera le maillon essentiel dans une chaîne de transmission, le témoin d'élite de la culture et de la langue, au milieu de la marée montante d'un arabo-islamisme exclusif, violemment hostile à la*

(1) Mouloud Mammeri est né le 28 décembre 1917 à Taourirt Mimoune, en Haute Kabylie. Il fait ses études primaires dans son village natal. En 1928 il part chez son oncle à Rabat (Maroc), où ce dernier est alors le précepteur de Mohammed V. Quatre ans après il revient à Alger et poursuit ses études au Lycée Bugeaud (actuel Lycée Emir Abdelkader, à Bab-El-Oued, Alger). Il part ensuite au Lycée Louis-le-Grand à Paris ayant l'intention de rentrer à l'École normale supérieure. Mobilisé en 1939 et libéré en octobre 1940, Mouloud Mammeri s'inscrit à la Faculté des Lettres d'Alger. Remobilisé en 1942 après le débarquement américain, il participe aux campagnes d'Italie, de France et d'Allemagne. À la fin de la guerre, il prépare à Paris un concours de professorat de Lettres et rentre en Algérie en septembre 1947. Il enseigne à Médéa, puis à Ben Aknoun et publie son premier roman, *La Colline oubliée* en 1952. Sous la pression des événements, il doit quitter Alger en 1957. De 1957 à 1962, Mouloud Mammeri reste au Maroc et rejoint l'Algérie au lendemain de son indépendance. De 1962 à 1972 il enseigne le berbère à l'université dans le cadre de la section d'ethnologie, la chaire de berbère ayant été supprimée en 1962. Il n'assure des cours dans cette langue qu'au gré des autorisations, animant bénévolement des cours jusqu'en 1973 tandis que certaines matières telles l'ethnologie et l'anthropologie jugées sciences coloniales doivent disparaître des enseignements universitaires. De 1969 à 1980, il dirige le Centre de Recherches Anthropologiques, Préhistoriques et Ethnographiques d'Alger (CRAPE). Il a également un passage éphémère à la tête de la première union nationale des écrivains algériens qu'il abandonne pour discordance de vue sur le rôle de l'écrivain dans la société. (http://fr.wikipedia.org/wiki/Mouloud_Mammeri)

(2) C.f. www.nomade.fr.

berbérité dont la mise à mort était ouvertement programmée .»⁽¹⁾

La France a envahi l'Algérie en 1830, puis l'a occupée et dominée totalement. La colonisation française en Algérie était barbare, cruelle et farouche. L'histoire nous montre que le système colonial a entraîné des massacres de centaines de milliers d'Algériens.

Jean Norton Cru déclare:«*Si l'histoire, la grande histoire, s'occupe des réalités et non des imaginations, elle doit tenir compte des peines, des angoisses, des colères, des haines, des désirs, des jugements, de la philosophie de la guerre du poilu; du rôle psychologique et matériel joué dans la bataille par la machine humaine et les outils du combat, non d'après les chefs mais d'après celui qui fut cette machine et mania ces outils*»⁽²⁾. Nous ajoutons ceux qui sont affectés par la guerre comme les citoyens, les écrivains et les philosophes.

A ce propos, la littérature algérienne est une littérature engagée; c'est une littérature qui prend parti pour la cause de libération de l'Algérie.

«L'engagement, seule solution qui dénouât ses contradictions, accordât ses élans, réconciliât enfin sa vie avec son coeur»⁽³⁾.

(1) <http://dzlit.free.fr/mammeri.html>, Hommes et Femmes de Kabylie, Ina-Yas/ EDISUD sous la direction de Salem Chaker, le mercredi 10 mars 2004.

(2) CRU, Jean Norton, ***Du témoignage***, Gallimard, 1997, p. 12.

(3) MAMMERI, Mouloud, ***L'Opium et le bâton***, Paris, 1960, p. 69.

Ainsi, Mammeri s'intéresse au procès de son pays; il est un écrivain engagé. Il déclare dans un interview publié dans "**Le Matin du Sahara Magazine**" qu'il:

« (...) considère le rôle de l'écrivain et sa motivation pour défendre un certain nombre de valeurs comme des idéaux nobles, surtout quand ils sont écrasés et niés dans les faits.»⁽¹⁾ et qu'il:« pense que les hommes sont libres de vivre comme ils veulent, et que tout régime qui nie leur liberté, qui nie leur honneur et qui tend à les contraindre doit être contesté. Et c'est le rôle de l'écrivain.»⁽²⁾

Ainsi, l'écriture de Mammeri est une écriture de combat. Il a essayé, à travers ses deux romans "**La Colline Oubliée**" et "**Le Sommeil du Juste**", de résister contre l'occupation française de l'Algérie.

Le témoignage est donc un moyen très important de s'exprimer à travers l'histoire:«Comment trouver des sources dans le fatras des écrits de guerre en l'absence de travaux préparatoires de bibliographie, de triage, d'examen, de contrôle? »⁽³⁾ Il faut déclarer que le témoignage de la guerre est écrit soit par des combattants, soit par des civils. A l'aide du témoignage, on peut parfois connaître la tactique de la bataille.

(1) **Le Matin du Sahara Magazine**, Juillet ٢٠٠٥, fr.wikipedia.org/wiki/Mouloud_Mammeri

(2) *Ibid.*

(3) MAMMERI, Mouloud, *op.cit.*, p. ٦.

A travers "**La Colline oubliée**" et "**Le Sommeil du juste**", nous pouvons connaître ce qui s'est passé à travers les documents qui sont eux-mêmes des témoignages; ainsi, le témoignage est le rapport entre la vérité et sa transmission. Mammeri nous a parlé de son pays et de l'état social de ce pays. Il s'est personnifié dans son personnage "Mokrane" qui est le narrateur dans "**La Colline oubliée**"; dans cette œuvre, il y a quelques traits autobiographiques de la vie de Mammeri lui-même; il en est l'auteur et en même temps le narrateur, donc il est le témoin dans ces deux romans qui s'inspirent de la réalité où il a raconté ce qui s'est passé en Algérie durant cette période (1830-1962)⁽¹⁾.

En outre, n'oublions pas la phrase de Jean Norton Cru: «*L'histoire ne doit rien dire qui soit mensonger, rien taire qui soit vrai*»⁽²⁾.

Les deux romans de Mammeri "**La Colline Oubliée**" et "**Le Sommeil du Juste**" montrent son amour pour l'Algérie.

"**La Colline Oubliée**" appartient au roman ethnographique⁽³⁾ :

«La trilogie de Mammeri s'accorde bien avec [le schéma qu'explique Khatibi]. [...]. Le premier roman, par sa description de la vie kabyle, appartient à la tradition

(1) www.wikipedia.org

(2) CRU, Jean Norton, *op.cit*, p. 6.

(3) L'ethnographie est la science descriptive des origines, des moeurs, des coutumes des peuples, de leur développement économique et social. L'ethnographie peut ainsi se porter sur des populations dont les origines sont très proches du chercheur (ce qui a soulevé des problématiques nouvelles d'observation).

ethnographique.»⁽¹⁾

Si la trilogie de Mammeri ("**La Colline Oubliée**", "**Le Sommeil du Juste**" et "**L'Opuim et le bâton**") ne propose pas d'exemples pour illustrer cette description de caractère ethnographique, elle traitera, à propos du premier paragraphe, de description «symbolique» et «réaliste»⁽²⁾; par contre ce roman n'hésite pas à examiner de près les valeurs traditionnelles du monde kabyle.

Les deux œuvres littéraires de Mammeri "**La Colline Oubliée**" et "**Le Sommeil du Juste**" portent la marque de son ancrage dans le vécu historique et culturel de son peuple; ces œuvres découvrent le milieu natal de son auteur avec ses racines culturelles, ses espérances, ses heurts, ses malheurs, son destin individuel et collectif. La description de ces deux mondes d'un roman à un autre, met en évidence beaucoup de correspondances qui donnent à l'œuvre romanesque de Mammeri de la vivacité, spécialement dans l'itinéraire suivi par les personnages centraux.

"**La Colline Oubliée**" présente la Deuxième guerre mondiale comme un événement lointain, mal compris et non pas vécu. En revanche, "**Le Sommeil du Juste**" s'empare de cette guerre et montre que l'indigène en sort déçu. Celui-ci comprend que la guerre, surtout celle des autres, ne peut rien lui apporter et qu'il n'est qu'un pion du jeu, vite sacrifié.

L'histoire des personnages principaux, dans le monde clos

(1) MORTIMER, Mildred, **Mouloud Mammeri. Ecrivain algérien**, ed. Naaman. ١٩٨٢, p. ١٢.

(2) *Ibid*, p. ١٦.

de leur village d'origine respectif, est d'abord l'histoire d'une vie heureuse où subissent les héros de deux romans en question dans la simple humanité des hommes, puis celle de la perturbation de l'ordre coutumier, routinier des choses appelant au départ pour un monde extérieur étranger et souvent hostile que le "héros" finira par quitter pour retourner vers les siens (cas d'Arezki dans "**Le Sommeil du Juste**"). Cet itinéraire forcé traduit symboliquement celui, obligé, du parcours de la conscience individuelle des personnages centraux.

Mammeri met en présence les jeunes gens du village opposés en deux groupes rivaux: "ceux de Taasast⁽¹⁾" de condition aisée qui se réunissaient dans "la chambre haute" symbole de la vigilance du groupe, et "la bande" groupe de jeunes sans travail et souvent "sans scrupules" qui passent leurs soirées à danser et à boire. Cette vie heureuse sera bouleversée par la mobilisation des hommes valides pour la Deuxième guerre mondiale, par la misère accrue et généralisée qui en découle et par certains drames sociaux (stérilité d'Aazi l'épouse de Mokrane, amour impossible de Menach pour Davda, l'amour d'Arezki pour Elfriede, etc...). Ce bouleversement entraîne les personnages dans la quête inassouvie d'un Eden perdu.

Partout dans le monde, la solitude et la misère des hommes sont les mêmes. Ce ne sont que les langues et les espaces géographiques qui changent ; la nature humaine a une envergure similaire. C'est ainsi que la guerre est une maladie

(1) "Taasast" est un village algérien.